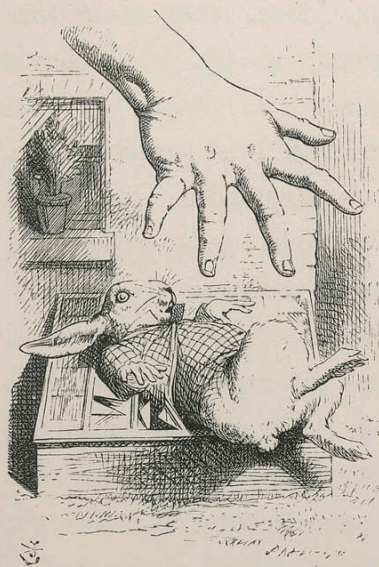


Le Lapin, arrivé à la porte, essaya de l'ouvrir; mais, comme elle s'ouvrait en dedans



et que le coude d'Alice était fortement appuyé contre la porte, la tentative fut vaine. Alice entendit le Lapin qui murmurait : "C'est bon, je vais faire le tour et j'entrerai par la fenêtre."

"Je t'en défie!" pensa Alice. Elle attendit un peu; puis,

quand elle crut que le Lapin était sous la fenêtre, elle étendit le bras tout à coup pour le saisir; elle ne prit que du vent. Mais elle entendit un petit cri, puis le bruit d'une chute et de vitres cassées (ce qui lui fit penser que le Lapin était tombé sur les châssis de quelque serre à concombre), puis une voix colère, celle

du Lapin : "Patrice! Patrice! où es-tu?" Une voix qu'elle ne connaissait pas répondit : "Me v'là, not' maître! J'bêchons la terre pour trouver des pommes!"

"Pour trouver des pommes!" dit le Lapin furieux. "Viens m'aider à me tirer d'ici." (Nouveau bruit de vitres cassées.)

"Dis-moi un peu, Patrice, qu'est-ce qu'il y a là à la fenêtre?"

"Ça, not' maître, c'est un bras."

"Un bras, imbécile! Qui a jamais vu un bras de cette dimension? Ça bouche toute la fenêtre."

"Bien sûr, not' maître; mais c'est un bras tout de même."

"Dans tous les cas il n'a rien à faire ici. Enlève-moi ça bien vite."

Il se fit un long silence, et Alice n'entendait plus que des chuchotements de temps à autre, comme : "Maître, j'osons point."—"Fais ce que je te dis, capon!" Alice étendit le bras de nouveau comme pour agripper quelque chose;